

HOMELIE DU 2^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « A » PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Baptisés dans l'Esprit pour recevoir le Salut et être saints. Baptême de Jésus « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe »

Aujourd'hui, nous commençons le dimanche du temps ordinaire A et au cours de cette année liturgique, nous lirons l'Évangile de st Matthieu.

« Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. » ainsi exulte le Serviteur dans le livre d'Isaïe.

Ainsi devrait-on exulter, nous qui avons été baptisés dans l'eau et l'Esprit Saint. Ce baptême nous a uni au Christ et a fait de nous des enfants de Dieu. Il nous a remplis de la force même de Dieu pour être saints et sans péchés devant sa face. La liturgie de ce jour nous invite donc, à travers le baptême du Christ, à redécouvrir la force même de notre propre baptême, à redécouvrir que nous avons de la valeur aux yeux du Seigneur. Mais de quelle valeur parle-t-on ?

I. Serviteurs pour être lumière des nations (Is 49).

Le second chant du serviteur nous dit des mots importants : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur, je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Les deux termes : serviteur et lumière des nations, parcourent la Bonne Nouvelle du Salut tout au long de l'AT et du NT. Ils trouvent leur accomplissement dans la personne de Jésus Christ et renvoient à deux réalités qui se complètent et dévoilent notre vie de baptisés. Nous recevons par don de la grâce le Salut, comme un cadeau que le Père fait à ses serviteurs. Nul orgueil à avoir, nulle leçon à donner aux autres, le Salut est un don que nous recevons gratuitement et librement de la part de Dieu à travers le pardon des péchés et la vie éternelle donnés en la personne du Christ.

Mais en même temps, par ce baptême qui nous sauve, nous devenons signes du salut pour le monde, nous sommes « lumière pour les nations ». Plus que de beaux discours ou de grandes déclarations, c'est notre vie elle-même, habitée par la lumière de Dieu, qui rend témoignage à l'amour de Dieu pour tous les hommes.

II/ Peuple saint (1Co).

Parce que nous sommes devenus serviteurs et lumière, Paul nous dit que, par le baptême, nous sommes aussi devenus un peuple de saints. Cette sainteté que nous avons reçue ne doit rien à nos mérites personnels. La sainteté, comme le salut, se reçoit comme un don gratuit de la part de Dieu lors de notre baptême. La sainteté de Dieu nous est transmise à travers le baptême du Christ, dans l'Esprit Saint, gratuitement et librement. Oui, nous sommes un peuple de saints, mais cela ne nous rend pas supérieurs, ni meilleurs que les autres. Cela nous invite simplement à vivre, dans la sainteté quotidienne, de la vie et de la sainteté même de Dieu. Cette sainteté nous consacre comme serviteurs et nous envoie porter la lumière de la Bonne Nouvelle du salut auprès du monde. Nous avons, dit Paul, à être signe de la grâce de Dieu et de sa paix, d'abord parce qu'elles résident en nous et ensuite parce que nous les rayonnons autour de nous.

III/ Agneau de Dieu et Fils de Dieu. (Jn 1)

Jean Baptiste nous explique alors, comment vivre de cette grâce reçue au baptême : Jésus Christ est le modèle de tout baptisé. Il est le chemin, un chemin de vie pour chaque baptisé. Il nous révèle la Vérité de tout baptisé : être fils de Dieu, conformé à l'agneau de Dieu.

Notre relation à Dieu devient une relation d'amour filial. Nous sommes ses fils et ses filles bien-aimés et nous avons à vivre dans cet amour sans crainte du jugement. Nous sommes aussi appelés à être des « agneaux », non pas des lions ou des serpents, pas des dragons ou censeurs, pas des fanatiques ou des juges, mais des agneaux. Être agneau de Dieu, à la suite du Christ, c'est comme le serviteur d'Isaïe, être doux et humble de cœur, c'est donner sa vie par amour pour le monde, c'est se faire petit pour laisser la grâce du salut et de la sainteté se déployer en nous.

Les textes de ce jour nous donnent un programme ambitieux pour nous lancer dans le temps ordinaire : être serviteurs, lumière des nations, saints, fils de Dieu et agneau de Dieu.

Est-ce possible ? Oui, dans l'humilité du cœur, avec la grâce de Dieu tout est possible dans la foi. Comment faire ? **Prendre le Christ, premier baptisé, comme modèle, comme chemin de vérité et de vie.** Cela passe par la lecture des Ecritures et les sacrements. Est-ce que cela nous concerne tous ? **Oui, car nous avons été baptisés en Christ ou que nous souhaitons l'être.** N'ayons pas peur et vivons pleinement la grâce reçue à notre baptême.

IV. Application

Après avoir médité sur la venue de Dieu à la crèche de Bethléem dans un enfant nouveau-né, nous sommes maintenant invités à regarder non plus un enfant, mais un homme adulte qui se lance dans un chemin inédit et qui décide d'aller jusqu'au bout sur ce chemin.

Le jeune juif de Nazareth s'est transformé en un homme qui se sent investi par l'Esprit d'une mission à nulle autre pareille : révéler au monde l'amour d'un Dieu Père qui amènera à leur achèvement les promesses de l'Alliance faite avec Abraham, Isaac et Jacob, avec le peuple d'Israël.

Son message risque de créer des peurs ou des oppositions. C'est ce qui se passera au cours des années de la vie publique et de la prédication de Jésus, comme nous le verrons dans les dimanches qui viennent, avant de culminer dans le drame de la Passion où l'Agneau sera immolé.

Nous sommes invités ce matin à fixer nos yeux sur Jésus, à le regarder avec attention dans ses gestes d'homme qui nous révèlent les attentes de Dieu sur lui et sur ceux et celles qui voudront bien le suivre.

L'appel à le suivre retentit encore de nos jours. Sommes-nous prêts nous aussi à prendre les tournants que Dieu nous prépare ? Ils peuvent être de toutes sortes : réconciliation, pardon, acceptation d'une maladie, d'une diminution, de la mort, de l'incompréhension, de la venue d'un enfant, du départ de ses parents pour une résidence de personnes âgées etc.

Conclusion

Que le Corps et le Sang du Christ partagés en communauté nous rendent de plus en plus ouverts aux tournants que la vie nous amène. Soyons assurés que dans nos décisions de prendre les tournants qui se présentent dans nos vies, l'Esprit de Jésus sera toujours là et que notre abandon permettra à Dieu de transformer ce qui doit l'être et de faire grandir en nous celui ou celle qu'il a aimé de toute éternité, car, comme le dit si bien le prophète Isaïe dans la première lecture, **c'est Lui qui nous a façonné de toute éternité.**

Amen !

Père José Marie NTUMBA LUKENGU /Cft